

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 30/1 (2003)

DOI: 10.11588/fr.2003.2.63681

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

des Erkenntnisgewinns über das eigene Gewordensein zu studieren. »L'événement révolutionnaire (...) a beaucoup à nous apprendre sur nous-mêmes«, schreibt Marcel Gauchet in diesem Sinne in der Einleitung des Werkes.

In den dann folgenden 34 Kapiteln tritt der Herausgeber Antoine de Baecque fast vollständig hinter die Autoren der Vergangenheit und Gegenwart zurück; er beschränkt sich auf kurze Kommentare zur Einleitung der Kapitel, vor allem aber auf das Auswählen und Kürzen von ca. 250 Textabschnitten, die zwischen einer und zehn Seiten füllen. Das Für und Wider äußert sich in Flugblättern, Reden, Büchern, Vorworten von Büchern, in Zeitungen. Vor allem die bekannten Denker kommen zu Wort, und da fast kein französischer Intellektueller auf einen Kommentar zur Revolution verzichtet hat, liest sich das Inhaltsverzeichnis wie ein »Who is Who?« des französischen Geisteslebens.

Es zeigt sich, daß die Debatte verschiedenen Konjunkturen folgt. Drei Stränge lassen sich unterscheiden: Erstens sind es die revolutionären Ereignisse und die großen politischen Umbrüche, welche die Reflexion und Inanspruchnahme von 1789 beflügeln. Dies sind im 19. Jh. vor allem die Revolutionen von 1830, 1848, 1870/71. Doch auch im 20. Jh. kommt immer wieder dann Leben in die Debatte um 1789, wenn politische Umbrüche angestrebt werden oder sich vollziehen. Das gilt für 1917, für 1939 und 1945, aber auch noch für die Nachkriegszeit. Zweitens entwickelt sich im republikanischen Frankreich seit 1880 ein staatliches Bemühen um die Revolution; dies schlägt sich in den Debatten um die Einführung des 14. Juli als Nationalfeiertag ebenso nieder wie in den Auseinandersetzungen um die Hundertjahrfeiern der Revolution. Insbesondere die Debatten um 1989 sind in fünf Kapiteln ausführlich dokumentiert; dies ist sicherlich der Abschnitt des Buches, in dem die meisten Entdeckungen zu machen sind. Drittens ist die Ausprägung eines autonomen wissenschaftlichen Diskurses zu beobachten, der zwar aus den politischen Debatten Impulse erhält, doch gleichwohl zusehends nach eigenen Regeln funktioniert.

So schreitet de Baecque auf über tausend Seiten ein weites Feld ab, das in seiner Gesamtheit überhaupt erst jetzt in den Blick genommen wird. Sicherlich wird man den einen oder anderen Autor vermissen, dies gilt vor allem für Autoren, die nicht aus Frankreich stammen: Georg Forster, Heinrich Heine oder Reinhard Koselleck haben beispielsweise keinen Platz in diesem Pantheon der geistigen Auseinandersetzung mit der Französischen Revolution gefunden. Darüber hinaus ist durch das Kürzen die Gefahr der Verstümmelung der Texte gegeben. Für ein breiteres Publikum ist das Buch wohl zu speziell und in der Kompilation, der Sparsamkeit der Kommentare und angesichts der häufig pointierten, aber inhaltlich wenig aussagekräftigen Kapitelüberschriften kaum geeignet. Nützlich ist eine solche Sammlung wohl vor allem zu Unterrichtszwecken als ein »textbook« für den universitären Geschichtsunterricht.

Daniel SCHÖNPFLUG, Berlin

Die Landauer Jakobinerprotokolle 1791–1794, bearb. von Andreas IMHOFF und Michael MARTIN, Neustadt an der Weinstraße 2001, VIII–852 p. (Stiftung zur Förderung der Pfälzischen Geschichtsforschung. Reihe A: Pfälzische Geschichtsquellen, 3).

Après la publication par Heinrich Scheel des comptes rendus de la *Société des amis de la liberté et de l'égalité* de Mayence, voici la seconde publication de tels documents. Il faut donc saluer cette entreprise, car ce sont des sources importantes pour la connaissance de la Révolution française qui restent difficiles d'accès quand elles ne sont pas publiées. Les éditeurs en ont d'autant facilité la lecture qu'ils ont transcrit les textes selon l'usage actuel et traduit ce qui était en français. Mais ils ont laissé les fautes d'orthographe et de grammaire. Par ailleurs, la ville de Landau représente un choix intéressant étant donné sa situation particulière à la frontière des deux pays. Les éditeurs nous proposent plusieurs documents:

– Protokolle der »Gesellschaft der Constitutionsfreunde«. Cette société a été fondée le 1er janvier 1791 et se réunit à peu près tous les trois jours au début, puis tous les quatre ou cinq jours jusqu'au 26 août 1794. Son but est de faire connaître et d'expliquer »les sages décrets« de l'Assemblée Nationale, de promouvoir le bien général, de veiller à la liberté des citoyens et de leur insuffler de la considération pour la nouvelle constitution ainsi que le respect des lois. Les comptes rendus ont été faits très soigneusement, surtout au début quand l'enthousiasme est encore vif et tous les détails sont notés. Ensuite, ils deviennent plus courts et leur forme est de plus en plus négligée. Apparemment, on ne tenait pas de discours comme à Mayence plus tard ou, si c'était le cas, ils ont été publiés ailleurs que dans ces comptes rendus.

– Procès Verbaux de la »Société Populaire Réepurée de Landau«. 3 janvier–27 août 1794. Cette société s'est formée à l'intérieur de la garnison peu après que les troupes françaises aient rompu l'encerclement de Landau en décembre 1793. Les procès-verbaux sont donc en français et présentés avec leur traduction en face. C'était en effet l'intérêt des Français que de se réunir en terre étrangère, ce qu'était Landau, malgré son statut de forteresse française. Ce qui a aussi favorisé la constitution de cette société était l'opposition qui régnait depuis 1791 au sein de la société de la bourgeoisie conservatrice de Landau. C'est contre elle que se manifeste l'énergie révolutionnaire ainsi que contre la municipalité qui est sur la même longueur d'ondes. Le 25 août est rédigée une lettre à la Commission municipale pour l'inviter à fraterniser avec la société populaire, ce que celle-ci accepte. Mais ce n'est qu'à la chute de Robespierre que les deux sociétés se rencontrent. Dans l'ensemble, on trouve dans ces comptes rendus une plainte quasi permanente au sujet de la faiblesse de l'engagement de ses membres.

– »Freye Franken leset das der Landauer Constitutions-Gesellschaft zugesandte Schreiben vom 10. Oktober 1791«, Weissenburg 1791, texte présenté en fac-similé. Il s'agit là d'une explication des principes et pratiques de la Révolution, destinée à éclairer les »frères allemands«, de façon qu'ils secouent leurs chaînes. L'auteur insiste sur l'abolition des privilèges et le principe d'égalité. À la fin, il demande à être accueilli en France, s'il devait être persécuté en Allemagne.

– »Landauer Wochenblatt vom 1. Mai–31. Dezember 1792«, en fac-similé. Il s'agit là du plus ancien journal de Landau, le seul qui ait existé au XVIII^e siècle. Il sera continué à partir du 5 janvier 1796 par le »Landauer Dekaden-Blatt«. Il paraît une fois par semaine. Son but est d'être utile aux concitoyens et d'aider au bien général. Il est dit d'emblée que les articles n'attaqueront pas la religion, ne nuiront ni aux États ni aux princes et qu'ils ne calomnieront personne. L'amour du prochain, l'amour de la patrie, la contribution au bien général y sont présentés comme des valeurs intangibles. L'histoire du siège de Landau y est longuement relatée ainsi que la prise de Mayence par le général Custine. La vision de cet événement est très idyllique: les Mayençais auraient aussitôt été conquis par l'humanité des Francs, Néo-francs et Mayençais s'embrasseraient comme des frères. Il en serait de même à Worms. Le journal publie les discours du général Custine et de nombreux discours de clubistes mayençais.

– »Verhandlungen der Gesellschaft der Freunde der Freiheit und Gleichheit zu Landau während der Gegenwart der Deputierten und Kommissarien der Nazionalkonvention, die man Allen Neufranken und jenen braven Gemeinden, die der neufränkischen Republik einverleibt zu werden wünschen, für Beruhigung und Belehrung in die Hände zu geben beschlossen hat«, fac-similé. Ce texte de propagande datant du 25 février 1793 est un des rares qui soit resté de l'activité publiciste de Landau. Il est suivi de »Rede von den Tugenden und Eigenschaften des guten Republikaners«.

– »Déclaration des droits et des devoirs de l'homme et du citoyen. Erklärung der Rechte und Pflichten des Menschen und des Bürgers«, fac-similé. Le texte français de cette version est la déclaration officielle du 22 avril 1795. Le texte allemand qui est une traduction de

l'époque est présenté en face. Un seul exemplaire en a été conservé, si bien qu'on ne peut rien dire au sujet de sa diffusion.

– Johann Peter Ackermann, »Geschichte der Blokade von Landau im Jahre 1793 von Augenzeugen beschrieben und auf unläugbare Urkunden gegründet«, 1804. L'auteur est un ancien prêtre catholique, membre du club des Jacobins et c'est là le seul témoignage au sujet de cet événement. Il présente les événements chronologiquement, de la retraite de Custine à l'encerclement total de la ville, de l'encerclement à la levée du blocus et de la levée du blocus au 9 thermidor, jour de la chute de Robespierre.

Les sources présentées dans ce volume représentent une contribution importante à l'histoire de la Révolution française. On peut déplorer un appareil critique insuffisant, voire inexistant, en particulier les textes en fac-similé sont sans note aucune. Une introduction rappelant le statut exact de la ville de Landau et les événements historico-militaires serait également bienvenue.

Marita GILLI, Besançon

Wilhelm von Humboldt, Journal parisien (1797–1799). Traduit de l'allemand par Elisabeth BEYER. Préface d'Alberto MANGUEL, Arles (Actes Sud) 2001, 352 S.

Elisabeth Beyer legt mit diesem Band erstmals Wilhelm von Humboldts Pariser Aufzeichnungen vom 24. Dezember 1797 bis zum 22. August 1799 in einer französischen Übersetzung vor. Grundlage ihres Textes bilden die 1916 und 1918 als Band 14 und 15 der großen Berliner Akademie-Ausgabe der Schriften Humboldts erschienenen »Tagebücher«. Diese umfassen, um eine Formulierung Oskar von Walzels aus dessen ausführlicher Würdigung des ersten der beiden Bände aufzugreifen, »eine unerwartete Menge von Stoff, verbreiten sich über eine kaum übersehbare Fülle von Menschen, Büchern und Tatsachen aus den letzten Jahrzehnten des 18. Jhs., aber auch aus früheren Zeiten [...], und bergen ein außerordentlich wichtiges Material zur Kulturgeschichte ihrer Zeit, gesammelt von einem scharfen und kühlen Beobachter, von einem Manne, der sich über seine Eindrücke möglichst genaue und parteilose Rechenschaft gibt, aus ihnen bewußt sein Weltbild schafft«¹. Die politischen Zeitumstände haben die französische Rezeption des für die Kulturgeschichte des *tournant des Lumières* in der Tat bedeutenden Textes, der in tagebuchartigen Notaten Gesehenes, Erlebtes und Gelesenes von Humboldts zweitem Parisaufenthalt festhält, beeinträchtigt. Um so erfreulicher, daß das in der neueren französischen Verlagsproduktion beobachtbare Interesse an Humboldts Werk² sich nun auch auf diese von Albert Leitzmann vor über 80 Jahren sorgfältig edierten Texten gerichtet hat. Interessierten Lesern, denen Humboldts Bericht sich in der Originalsprache nicht erschließt, wird mit Elisabeth Beyers sorgfältiger und texttreuen Übersetzung ein Zugang zu einer beeindruckenden Schilderung des geistigen Lebens der französischen Hauptstadt aus der Frühzeit der napoleonischen Ära geboten. Neben den Reiseberichten von Joachim Heinrich Campe (gemeinsam mit ihm hatte Humboldt Paris erstmals 1789 besucht), Friedrich Christian Laukhard, Gerhard Anton von Halem, Johann Friedrich Reichardt, Friedrich Johann Lorenz Meyer, Johann Georg Heinzmann, Wilhelm von Wolzogen und Philipp Andreas Nernich liegt

1 Oskar WALZEL, Wilhelm von Humboldts Tagebücher, in: Das literarische Echo 19 (1916/17) Sp. 985–991.

2 Humboldts während des hier zu schildernden Aufenthaltes entstandene »Essais esthétiques sur Hermann et Dorothee de Goethe« sind 1999 bei Septentrion in einer von Christophe LOSFELD übersetzten Ausgabe erschienen, zeitgleich zu einer von Jean ROUSSEAU und Denis THOUARD besorgten Textsammlung zu seiner Auseinandersetzung mit Abel Rémusat zu Fragen der Sprachtypologie (Lettres édifiantes et curieuses sur la langue chinoise, Septentrion 1999).